REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

1134

(25-09-08)

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'ancienne école de filles sise rue Herkoliers 35-37 à Koekelberg

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 22 mars 2007 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'ancienne école de filles sise rue Herkoliers 35-37 à Koekelberg;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Koekelberg, propriétaire du bâtiment, a émis les observations suivantes dans le délai prévu par les articles 224 et 225 § 1er du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

- La commune émet un avis favorable au classement ;
- Elle demande cependant de garantir l'exploitation du bâtiment en lieux d'équipement d'intérêt collectif ou de service public telle que poursuivie par la commune ;
  Elle observe qu'une application trop stricte du classement risque de décourager, voire empêcher l'utilisation du préau comme espace communautaire et que des travaux ont été prévus pour l'amélioration de l'acoustique ;

Considérant que les observations ci-dessus ne remettent pas en cause la valeur patrimoniale du bâtiment et qu'il y a des solutions possibles qui optimalisent à la fois la valeur patrimoniale et l'utilisation ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 8 août 2007 ,

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van de voormalige meisjesschool gelegen Herkoliersstraat 35-37 te Koekelberg.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 22 maart 2007 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van de voormalige meisjesschool gelegen Herkoliersstraat 35-37 te Koekelberg;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Koekelberg, eigenares van het gebouw, de volgende opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald door artikelen 224 en 225 § 1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

- De gemeente brengt een positief advies uit met betrekking tot de bescherming;
- Zij vraagt evenwel de garantie voor de exploitatie van het gebouw als uitrusting van openbaar nut of van openbare dienst zoals nagestreefd door de gemeente;
- Zij bemerkt dat een te strikte toepassing van de bescherming het gebruik van de overdekte speelplaats zal ontmoedigen of zelfs beletten als gemeenschaps-ruimte en dat er reeds werken gepland zijn ter verbetering van de akoestiek;

Overwegende dat de hierboven genoemde opmerkingen geen afbreuk doen aan de erfgoedkundige waarde van het gebouw en dat oplossingen mogelijk zijn die zowel de erfgoedkundige waarde als het gebruik van het gebouw optimaliseren;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 8 augustus 2007;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Sont classés comme monument les façades et les toitures des bâtiments à front de rue, ainsi que le couloir qui mène vers le préau couvert et la totalité du préau de l'ancienne école de filles sise rue Herkoliers 35-37 à Koekelberg, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisée dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Koekelberg, 2e division, section B, 4e feuille, parcelle n° 270 n 2 et 270 h 2.

La délimitation du monument est reprise sur le plan en annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 25 SEP. 2008

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Worden beschermd als monument de gevels en bedakingen van de gebouwen aan de straatkant, evenals de gang die toegang verleent tot de overdekte speelplaats en de totaliteit van de overdekte speelplaats van de voormalige meisjesschool gelegen Herkoliersstraat 35-37 te Koekelberg, vanwege hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit

Het goed is bekend ten kadaster te Koekelberg, 2de afdeling, sectie B, 4de blad, perceel nr. 270 n 2 en 270 h 2

Het monument is afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 25 -09- 2008

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Pour la Chancellerie
Kanselarij
- 1-3- -10- 2008

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'ANCIENNE ECOLE DE FILLES SISE RUE HERKOLIERS 35-37 A KOEKELBERG)

Réf. cadastrale : Koekelberg, 2e division, section B, 4e feuille, parcelle n° 270 n 2 et 270 h 2.

Description sommaire :

L'ancienne école de filles située aux numéros 35-37 de la rue Herkoliers à Koekelberg a été construite selon les plans de 1907 de l'architecte Henri Jacobs.

Du côté rue, le complexe présente deux ailes de deux niveaux. Les ailes sont reliées entre elles par un bâtiment d'un seul niveau.

L'aile gauche est l'ancienne habitation du directeur de l'école (aujourd'hui occupée par le concierge). L'aile droite abritait la conciergerie et ses locaux servent actuellement de bureaux. Derrière les bâtiments se trouve le préau couvert et derrière celui-ci, une cour de récréation entourée de salles de classe. Les façades avant et les deux façades latérales sont en briques jaunes avec des éléments en pierre bleue. Les châssis à petit-bois sont en grande partie conservés.

L'ancienne habitation du directeur se compose de trois travées séparées par des pilastres et ornées de bandes de sgraffites sous un toit en pavillon bombé et en zinc. Le soubassement présente deux ouvertures de cave avec des grillages métalliques. La porte d'entrée, avec une traverse et une fenêtre en dessus de porte sous un linteau, se trouve du côté gauche. A droite se trouvent deux fenêtres rectangulaires sous un linteau en pierre bleue. Le deuxième niveau est construit de manière symétrique. Au centre, il y a une ouverture sous un linteau avec une porte vitrée donnant accès à un balcon sur consoles avec un garde-corps en fer forgé. Au-dessus de cette porte se trouve une allège présentant un sgraffite aux motifs floraux stylisés et un hibou aux ailes repliées. Des allèges décorées avec des briques décorées de motifs géométriques se voient de part et d'autre du balcon, sous des fenêtres en plein cintre, à double battant. La travée axiale est couronnée par un pignon en plein cintre avec un acrotère. Le pignon est percé de fenêtres jumelées surmontées de sgraffites. Les deux travées latérales présentent un attique au-dessus de la corniche en pierre bleue.

L'aile droite compte deux travées sous un toit en pavillon bombé et en zinc. La porte d'entrée se trouve dans la travée de gauche. Elle est entourée de montants harpés, ses deux battants en bois ajouré sont d'origine, elle est décorée de ferronneries et surmontée d'un auvent sur consoles. La travée de droite comporte des fenêtres jumelles sous un linteau. Il y a une niche vide entre les deux travées. Selon les plans de l'architecte, elle devait initialement abriter le règlement de l'école.

Le deuxième niveau est éclairé par deux paires de fenêtres jumelées en plein cintre. Sous ces fenêtres, à droite, sur l'allège, se trouve un panneau de sgraffites représentant des motifs floraux styfisés ainsi qu'un hibou aux ailes déployées

A l'origine, les deux ailes étaient reliées par un mur derrière lequel se trouvait la cour intérieure de l'habitation du directeur. Une demande de permis d'urbanisme fut introduite en 1928 afin de construire partiellement dans cette cour dans le but d'aménager un bureau pour le directeur. Le mur fut rehaussé à cette époque. Cette transformation se fit dans le respect de l'esthétique et des matériaux originaux, la crête de toit ainsi que le couronnement à gradins d'origine ont été récupérés. On ne remarque les travaux de transformation qu'à la légère différence de couleur des briques. Trois fenêtres jumelées sous un linteau furent ajoutées

L'intérieur de l'ancienne habitation du directeur est plutôt modeste, sans aucune décoration. Au rez-de-chaussée se trouvent deux espaces de vie et une cuisine. Le premier étage compte deux chambres et une salle de bain. En sortant de l'ancienne habitation, on accède à la partie restante de la cour intérieure et, à l'arrière, au préau couvert

On entre dans l'école par le bâtiment de droite. Un couloir mène au préau et aux salles de classes. Dans le couloir on retrouve les mêmes matériaux que sur les façades ainsi que des éléments en pierre

blanche. Tout de suite à droite de la porte d'entrée se trouve une plaque commémorative de la construction de l'école mentionnant le nom de l'architecte, Henri Jacobs. À côté, il y a l'entrée de la conciergerie, à montants harpés et linteau métallique portant l'inscription "concierge" et couronnée par un entablement sur consoles. L'autre mur est percé de deux, puis de trois fenêtres jumelées, qui donnaient, à l'origine, sur la cour intérieure, il y a également un accès au bureau du directeur, ajouté par la suite.

À côté de l'entrée de l'école, dans le bâtiment de droite, se trouve une pièce destinée au concierge, à l'arrière se trouve un hall avec une petite cage d'escalier qui mène à l'étage supérieur. Le hall donne aussi un accès direct à la cour intérieure couverte située à l'arrière du bâtiment. À gauche de cette cage d'escalier se trouve un puits de lumière qui, par une fenêtre, amène un éclairage naturel à la cour. À l'étage, il y a un espace du côté de la rue. Ce deuxième niveau ne recouvre que la moitié du couloir situé en dessous de lui.

Le préau couvert s'étend sur toute la largeur de la parcelle, le plan est en forme d'éventail. Le préau a une hauteur de deux niveaux et est recouvert par une toiture latéralement percée de deux lanterneaux dont les verrières ont été ajoutées ultérieurement.

À chaque coin de cet espace se trouve une porte d'entrée: vers l'ancienne habitation du directeur, vers l'ancienne conciergerie et vers les deux ailes arrière abritant les salles de classe.

L'espace est éclairé de part et d'autre par de très hautes fenêtres. Du côté où on entre dans cet espace, deux fenêtres donnent sur la cour intérieure de l'ancienne habitation du directeur et une autre sur le puits de lumière dans la conciergerie. Une quatrième fenêtre, plus petite, a été construite au-dessus de la porte d'entrée. Grâce à la partie non couverte au-dessus du couloir, l'espace intérieur bénéficie ici aussi de l'éclairage naturel. Du côté opposé se trouvent deux grandes baies très largement vitrées qui comprennent les portes donnant accès à la cour de récréation

Une frise ornée de sgraffites très colorés et portant la signature "AD CRESPIN 09" court au sommet des murs. Cette décoration symbolise les cinq continents (Afrique, Amérique, Asie, Europe, Océanie) par la représentation d'animaux originaires de chacun d'eux, séparés par des médaillons ronds.

Les deux ailes du bâtiment abritant les salles de classe encadrent la cour de récréation, bordée à l'arrière par les installations sanitaires, qui sont actuellement une construction plus récente en béton. Les deux ailes comptent deux niveaux et sont construites en briques (peintes en blanc) avec des bandes en pierre avec une décoration géométrique. Les très grandes baies, sous des linteaux métalliques, accueillent de nouvelles fenêtres en métal et PVC avec plusieurs subdivisions. L'aile gauche compte trois locaux par niveau, groupées autour de deux cages d'escaliers. Selon les plans de l'architecte, le rez-de-chaussée de l'aile droite abrite une cage d'escalier et le bureau du directeur, séparé par l'arrière des deux salles de classe par une deuxième cage d'escalier. Plus tard, probablement lors de la couverture de la cour intérieure de l'habitation du directeur, la première cage d'escalier fut supprimée, puis on réunit le bureau du directeur et une salle de classe pour créer un plus grand espace.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, artistique et esthétique

Depuis la naissance de la Belgique en 1830, on a toujours porté beaucoup d'attention à l'enseignement et le nombre d'école n'a cessé d'augmenter. Les deux facteurs principaux sont la poussée démographique et les décisions politiques

Les lois de 1836 favorisèrent le développement de l'enseignement officiel, et plus particulièrement de l'enseignement communal. Ces lois exigeaient la réouverture des anciennes écoles communales et la garantie de leur bon fonctionnement. L'une des plus importantes fut la Loi Nothomb, de 1842, exigeant que chaque commune organise un enseignement primaire. C'est suite à cette loi que la première école communale fut fondée à Koekelberg. Il est question d'un "bâtiment scolaire" à partir de 1843, lorsque la décision fut prise de transformer une ancienne chapelle en lieu d'étude. En 1852, la situation précaire du bâtiment poussa les autorités communales à acheter un terrain dans la rue Herkoliers (l'ancienne rue du

Moulin) pour la construction d'une école communale pour garçons et filles ainsi que d'un presbytère. Les deux bâtiments furent terminés pour 1860 (visible sur le plan cadastral Popp env. 1860). La population de l'école ne cessa d'augmenter. Par conséquent, garçons et filles furent finalement séparés et allèrent étudier dans des écoles différentes. La première école fut démolie et l'école de filles fut construite à son emplacement, en 1907, d'après les plans de l'architecte Henri Jacobs.

En plus de la législation générale, on adopta certains règlements spécifiques ayant trait à la réalisation de nouveaux bâtiments scolaires. En 1852, on publia pour la première fois un règlement établissant les normes auxquelles un bâtiment scolaire devait répondre. Voici quelques exemples de points évoqués: la division interne, l'aspect extérieur, les fenêtres et les châssis, la ventilation, le chauffage, les cours de récréation couvertes. En pratique, toutes ces règles n'étaient cependant pas respectées par manque de moyens financiers. En 1875, "l'Ecole modèle" fut construite sur l'actuelle avenue Lemonnier à Bruxelles par la Ligue de l'Enseignement. Ce fut le premier bâtiment scolaire à respecter l'ensemble du règlement de 1852.

Cette école modèle sera une source d'inspiration pour les différents projets de bâtiments scolaires de l'architecte Henri Jacobs.

Henri Jacobs (Saint-Josse-Ten-Noode 1864 - Bruxelles 1935) étudia l'architecture à partir de 1883 à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1888, il devint membre de la Société Centrale d'Architecture de Belgique. Cet architecte est un important représentant du style Art nouveau. Il réalisa plusieurs maisons privées, dont sa propre demeure au numéro 9 de l'avenue Maréchal Foch à Schaerbeek en 1903 (classée depuis le 12/09/1996). Il réalisa également des logements sociaux, principalement pour le Foyer schaerbeekois, dont il devint l'architecte officiel en 1899. Cependant, son oeuvre se compose majoritairement de réalisations de différents bâtiments scolaires. Il conçut sa première école, située rue Thys-Vanham à Laeken, grâce à un concours organisé par la commune en 1894. La meilleure période d'Henri Jacobs en ce qui concerne la construction de bâtiments scolaires couvre les premières décennies du 20e siècle. Les bâtiments les plus connus sont l'école communale n°1 de la rue Josaphat (1901-1907) (classée depuis le 02/04/1999), les écoles communales de l'avenue de Roodebeek (1906-1913) à Schaerbeek et celle de la rue des Capucins (1907-1910) (classée depuis le 19/02/1998) à Bruxelles. L'école de Koekelberg date de la même époque.

Celle-ci est située à l'intérieur de l'îlot et le style des façades avant est bien intégré dans l'ensemble de la rue. En construisant ce complexe, l'architecte a voulu créer une oeuvre d'art totale. Il ne s'agit donc pas seulement d'une construction à caractère utilitaire, l'architecte a également porté une attention particulière à l'aménagement de l'environnement dans lequel les élèves étudient. Le concept d'œuvre d'art totale est présent tant dans la conception du plan de l'école que dans les décorations.

Un aspect remarquable du plan et de la conception de l'école est l'utilisation de la lumière et des possibilités d'aération. Le bâtiment à Koekelberg se distingue des trois écoles citées plus haut par la manière dont Henri Jacobs utilise et tire parti de ces éléments sur une superficie plutôt limitée. Le caractère ingénieux de la construction se retrouve également dans la manière dont le plan est conçu. Le couloir qui relie la porte d'entrée à la cour de récréation couverte est éclairé par la cour intérieure de l'ancienne habitation du directeur (aujourd'hui partiellement couverte). Le préau couvert reçoit la lumière du jour de deux côtés: par l'ouverture dans le mur du côté de la cour de récréation et, de l'autre côté, par l'utilisation ingénieuse de la cour intérieure de l'habitation du directeur, par un puits de lumière dans la conciergerie et par un espace ouvert au-dessus du couloir. À l'arrière, les salles de classe donnent toutes sur la cour de récréation et reçoivent donc la lumière du jour, grâce aux grandes baies vitrées.

En ce qui concerne la décoration, on remarque surtout la présence de panneaux de sgraffites, et ce tant sur les façades que sur les murs de la cour de récréation couverte. Henri Jacobs travailla à la décoration des différentes écoles avec plusieurs auteurs de sgraffites, comme par exemple Privat Livemont pour l'école de l'avenue de Roodebeek à Schaarbeek. Les sgraffites de l'école de Koekelberg sont d'Adolphe Crespin et datent de 1909.

Adolphe Crespin (Bruxelles 1859-Bruxelles 1944) étudia entre autres la peinture décorative à l'Académie de Saint-Josse-Ten-Noode ainsi que la peinture et le dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de

Bruxelles où il enseigna lui-même à partir de 1904. Crespin se spécialisa principalement dans les arts décoratifs où l'élaboration d'affiches et de sgraffites prend une place importante. Adolphe Crespin est principalement connu pour sa collaboration avec l'architecte Paul Hankar (1859-1901), entre autres pour la construction de l'habitation personnelle de celui-ci, rue Defacqz 71 à Saint-Gilles (classée depuis le 26/05/1975). Outre ceux de la Bibliothèque Solvay, les sgraffites de l'ancienne école de filles de Koekelberg sont les décorations de Crespin les plus impressionnantes en région Bruxelloise parmi celles qui ont été conservées.

A l'école de Koekelberg on retrouve des sgraffites tant sur les façades extérieures le long de la rue que sur les murs du préau. Les couleurs utilisées, principalement des tons bruns et ocres sont en harmonie avec les matériaux de construction. Sur les façades, on retrouve des frises aux motifs floraux répétitifs et deux sgraffites plus grands avec des décorations figuratives. Sur l'ancienne habitation du directeur est représenté un hibou aux ailes repliées, sur la partie du bâtiment où se trouve l'entrée de l'école, le hibou a les ailes déployées. Tous deux sont entourés de fleurs. Le lien entre l'école, lieu de savoir, et le hibou, symbole de la connaissance, est évident. Les sgraffites du côté de la rue sont plutôt de style graphique et stylisé. La frise ornant le préau est la décoration la plus impressionnante. Il s'agit d'une oeuvre symbolisant les cinq continents par la représentation de plusieurs animaux, plantes et arbres indigènes dans un environnement naturel. Pour symboliser l'Afrique par exemple, l'artiste a représenté un éléphant, un lion, une autruche, un singe, un cacatoès et un bananier. Les représentations sont séparées par continent, par des médaillons avec un bord orné de motifs floraux et, au centre, des allégories et des symboles évoquant entre autres l'étude. De plus, l'un des médaillons porte l'écusson du Brabant et un autre la lettre K de la commune de Koekelberg.

Si l'aspect décoratif de ces représentations est naturellement important, leur valeur éducative n'en est cependant pas moins essentielle. Outre les références à l'étude même par les allégories et les symboles, la frise représente également un tour du monde qui élargit l'horizon des élèves.

Le complexe scolaire de la rue Herkoliers à Koekelberg est une réalisation importante dans l'œuvre de l'architecte Henri Jacobs. C'est un témoignage remarquable de bâtiment scolaire de style Art nouveau. Tant l'ingéniosité du plan que le raffinement des finitions et les décorations d'Adolphe Crespin font de cette école une oeuvre architecturale exceptionnelle au sein de la Région de Bruxelles-Capitale.

Sources
Archives de la commune de Koekelberg, dossiers urbanisme
Carte postale: Bruxelles, Koekelberg Ecole Communale des Filles, collection Dexia-banque
Bibliographie générale
L'Académie et l'Art Nouveau, 50 artistes autour de Victor Horta, Bruxelles, 1995.
Borsi, F., Wieser, H., Bruxelles, Capitale de l'Art Nouveau, Bruxelles, 1992.
Demey, T., Bruxelles, ville d'art et d'histoire, Histoire des écoles bruxelloises, Bruxelles, 2005
Meulemans, S., De school als totaalkunstwerk, Het oeuvre van Henri Jacobs (1854-1935), Licentiaatsverhandeling Kunstwetenschappen, Katholieke Universiteit Leuven, Leuven, 1995
Van Loo, A (réd.) Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours, Bruxelles, 2003.
Roggemans, M-L (et al.) L'art dans la rue, Les Sgraffites à Bruxelles, Bruxelles, 1994.
Schoonbroodt, B., Adolphe Crespin, aux origines de l'Art Nouveau, Antwerpen, 2005
Steuman, C., Vermeiss, L., Koekelberg dans le cadre de la région NW de Bruxelles, Bruxelles, 1966

Vu pour être annexé à l'arrêté du 25 SEP. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij
13 -10- 2008

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE VOORMALIGE MEISJESSCHOOL GELEGEN HERKOLIERSSTRAAT 35-37 TE KOEKELBERG

Kadastrale gegevens: Koekelberg, 2de afdeling, sectie B, 4de blad, perceel nr. 270 n 2 en 270 h 2.

Beknopte beschrijving:

De voormalige meisjesschool aan de Herkoliersstraat 35 – 37 te Koekelberg werd opgetrokken volgens de plannen van architect Henri Jacobs uit 1907.

Aan de straatzijde bestaat het complex uit twee vleugels van twee bouwlagen, verbonden door een centraal deel met een bouwlaag.

De linkervleugel is de voormalige directeurswoning (nu conciërgewoning) van de school, de rechtervleugel de voormalige conciergerie (nu administratieve lokalen). Daarachter bevindt zich de overdekte binnenplaats en daarachter de speelplaats, geflankeerd door de klaslokalen. De voorgevels en twee zijgevels zijn in gele baksteen met elementen in hardsteen. Het oorspronkelijk schrijnwerk met roedenverdeling is voor een groot gedeelte bewaard.

De voormalige directeurswoning bestaat uit drie traveeën, van elkaar gescheiden door pilasters en voorzien van banden met sgraffiti, onder een afgeplat zinken paviljoendak. De sokkel is voorzien van twee kelderopeningen met metalen hekwerk. Aan de linkerkant bevindt zich de toegangsdeur met tussendorpel en een impostvenster onder een latei, aan de rechterkant bevinden zich twee rechthoekige vensters onder een hardstenen latei. De tweede bouwlaag is symmetrisch opgevat. Centraal bevindt zich een muuropening onder een latei met beglaasde deur die toegang verlenen tot een balkon op consoles met smeedijzeren borstwering. Boven deze deur bevindt zich een borstwering met een sgraffitto met gestileerde bloemmotieven en een uil met gesloten vleugels. Aan weerszijden van het balkon bevinden zich borstweringen met een versiering in baksteen met een geometrische decoratie met daarboven rondbogige vensteropeningen met een sluitsteen en voorzien van ramen met twee vleugels. De axiale travee wordt bekroond door een rondboogvormige topgevel met een akroterie. De topgevel is voorzien van een tweelicht met daarboven een sgraffitidecoratie. De twee zijtraveeën zijn boven de hardstenen kroonlijst voorzien van een attiek.

De rechtervleugel bestaat uit twee traveeën onder een afgeplat zinken paviljoendak. In de linkertravee bevindt zich de toegang voorzien van negblokken en met de oorspronkelijke houten opengewerkte vleugeldeur, versierd met ijzerwerk, onder een luifel op consoles. In de rechtertravee bevindt zich een tweelicht onder latei. Tussen beide traveeen bevindt zich een lege nis, volgens de plannen van de architect oorspronkelijk bedoeld voor het ophangen van het schoolreglement.

De tweede bouwlaag wordt verlicht door twee rondboogvormige tweelichten met daaronder aan de rechterkant, op de borstwering een sgraffitodecoratie met gestileerde bloemmotieven en een uil met gespreide vleugels.

Oorspronkelijk werden beide vleugels verbonden door een verbindingsmuur. Achter deze muur bevond zich aanvankelijk de binnenkoer van de directeurswoning. In 1928 werd een stedenbouwkundige aanvraag ingediend om deze gedeeltelijk te bebouwen om op die manier een bureau voor de directeur te creëren. Op dat moment werd de muur verhoogd. De ingreep is met veel respect voor het oorspronkelijke materiaal en de esthetiek gebeurd, de oorspronkelijke vorstkam en de getrapte bekroning werden gerecupereerd. De ingreep is enkel te zien aan het lichte kleurverschil in de baksteen. Een drielicht onder latei werd toegevoegd.

Het interieur van de voormalige directeurswoning is eerder bescheiden, zonder enige interieurdecoratie. Op het gelijkvloers bevinden zich twee leefruimtes en een keuken. Op de eerste verdieping bevinden zich twee kamers en een badkamer. Van in de woning heeft men zowel toegang tot het overblijvende gedeelte van de binnenkoer, als tot de overdekte binnenplaats van de school achteraan.

In het rechtergebouw bevindt zich de toegang tot de school. Een gang leidt naar de overdekte binnenplaats en de daarachter gelegen klaslokalen. De gang is opgetrokken in hetzelfde materiaal als de gevels, met toevoeging van elementen in witte steen. Meteen rechts van de toegangsdeur bevindt zich een herdenkingsplaat voor de oprichting van de school met de vermelding van Henri Jacobs als architect. Daarnaast bevindt zich de toegang tot de conciergerie met negblokken en een I-balk met daarboven de inscriptie "concierge" bekroond door een luifel op consoles. In de andere muur bevinden zich een tweelicht en een drielicht die aanvankelijk allebei uitgaven op de binnenkoer, en een toegang tot het toegevoegde bureau van de directeur.

Naast de toegang tot de school bevat het rechtergebouw een ruimte voor de conciërge met daarachter een kleine traphal die toegang verleent tot de bovenverdieping. In deze hal bevindt zich ook een directe toegang tot de achtergelegen overdekte binnenplaats. Links van deze traphal is er een lichtput die via een raam zorgt voor de natuurlijke verlichting van de binnenplaats. Op de verdieping bevindt zich een ruimte aan de straatkant. Deze tweede bouwlaag beslaat slechts de helft van de onderliggende gang

De overdekte binnenplaats beslaat de volledige breedte van het perceel, het grondplan is waaiervormig. Ze is twee bouwlagen hoog en overdekt door een overkapping met daarin lichtkappen met later toegevoegde, kleurrijke glas-in-loodramen.

In de vier hoeken van de ruimte bevinden zich vier toegangsdeuren, naar de voormalige directeurswoning en de conciergeruimten en naar de twee achterliggende vleugels met de klaslokalen.

De ruimte is verlicht door hele hoge ramen aan weerszijden. Aan de kant waarlangs men de ruimte betreedt geven twee ramen uit op de binnenkoer van de voormalige directeurswoning en een raam op de lichtput in de conciërgeruimten. Een vierde en kleiner raam bevindt zich boven de toegangsdeur. Dankzij het niet bebouwde gedeelte boven de gang wordt hier eveneens de binnenruimte op een natuurlijke wijze verlicht. Aan de tegenoverliggende zijde van de overdekte binnenplaats bevinden zich twee grote ramen met ingewerkte deuren die toegang verlenen tot de niet-overdekte speelplaats.

Een heel kleurrijke sgraffitofries met de signatuur AD. CRESPIN 09 bevindt zich in de nok. Deze decoratie, heeft een voorstelling van de vijf werelddelen (Afrika, Amerika, Azië, Europa en Oceanië) met inheemse diersoorten onderbroken door ronde medaillons.

Aan weerszijden van de niet-overdekte speelplaats bevinden zich de vleugels met de klaslokalen, de speelplaats wordt achteraan afgesloten door de sanitaire voorzieningen, momenteel een recentere constructie in beton. Beide vleugels bestaan uit twee bouwlagen en zijn opgetrokken in (witgeverfde) baksteen met banden in baksteen met een gele geometrische decoratie. De zeer grote muuropeningen zijn voorzien van ramen in metaal en PVC met onderverdelingen onder I-balken. In de linkervleugel bevinden zich per bouwlaag drie lokalen gegroepeerd rond twee trappenhallen. In de rechtervleugel bevonden zich op het gelijkvloers volgens de plannen van de architect een trappenhal, het bureau van de directeur met daarachter twee klaslokalen van elkaar gescheiden door een tweede trappenhal. In een later stadium, mogelijk bij de overdekking van de binnenplaats van de directeurswoning, werd de eerste trappenhal weggenomen en het bureau van de directeur en een klaslokaal werden een grote ruimte gemaakt.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde

Vanaf het ontstaan van België in 1830 werd steeds veel aandacht besteed aan het onderwijs en het aantal scholen nam steeds toe. Deze toename kan toegeschreven worden aan hoofdzakelijk twee factoren, de bevolkingstoename en de politieke beslissingen en de daarmee gepaard gaande regelgeving.

Belangrijk in de ontwikkeling van het officiële en meer bepaald het gemeenteonderwijs zijn de wetten van 1836, met de verplichting de voormalige gemeentescholen opnieuw te openen en de goede werking ervan te garanderen, en vooral de Wet Nothomb van 1842, waarbij elke gemeente verplicht wordt lager

onderwijs in te richten. Het is naar aanleiding van deze wet dat de eerste gemeenteschool in Koekelberg gesticht werd. Vanaf 1843 is er sprake van een 'schoolgebouw', als de beslissing genomen wordt een voormalige kapel als lesplaats te gebruiken. De precaire toestand van dit gebouw zet het gemeentebestuur ertoe aan in 1852 een terrein te kopen in de Herkoliersstraat (de toenmalige Molenstraat) voor de bouw van een gemeenteschool voor jongens en meisjes en een pastorie. Beide gebouwen werden voor 1860 voltooid (zichtbaar op het kadastraal plan van Popp ca. 1860). Door de steeds groter wordende schoolbevolking zullen de jongens en meisjes uiteindelijk in aparte scholen ondergebracht worden. De eerste school wordt afgebroken en op dezelfde plaats wordt de meisjesschool naar het ontwerp van Henri Jacobs uit 1907 opgetrokken.

Naast de globale wetgeving ontstonden ook reglementen met betrekking tot de realisatie van nieuwe schoolgebouwen. In 1852 werd voor het eerst een reglement uitgevaardigd met de voorschriften waaraan een schoolgebouw diende te voldoen. De onderwerpen waar hierin aandacht aan besteed werd, waren onder meer: de interne indeling, het aspect van het exterieur, de ramen en vensters, de ventilatie en verwarming, de overdekte speelplaatsen, ... In de praktijk werden deze regels echter niet steeds toegepast wegens het ontbreken van financiële middelen. In 1875 werd de Modelschool aan de huidige Lemonnierlaan te Brussel opgericht door de Ligue de l'Enseignement met voor het eerst een systematische toepassing van het voornoemde reglement uit 1852.

Deze modelschool zal een inspiratiebron vormen voor de verschillende schoolontwerpen van architect Henri Jacobs.

Henri Jacobs (Sint-Joost-ten-Noode 1864 - Brussel 1935) studeerde vanaf 1883 architectuur aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Brussel. In 1888 werd hij lid van de Société Centrale d'Architecture de Belgique. De architect is een belangrijk vertegenwoordiger van de art-nouveau-architectuur. Hij ontwierp een aantal privé-huizen waaronder zijn eigen woning aan de Maarschalk Fochlaan 9 te Schaarbeek in 1903 (beschermd dd. 12/09/1996). Daarnaast ontwierp hij sociale woningen, voornamelijk voor de Schaarbeekse Haard, waarvan hij in 1899 officieel architect werd. De belangrijkste plaats in zijn oeuvre wordt echter ingenomen door de verschillende scholen die hij ontwierp. Zijn eerste school, aan de Thys-Vanhamstraat te Laken, kon hij realiseren dankzij een wedstrijd uitgeschreven door de gemeente in 1894. De grote bloeiperiode van Henri Jacobs met betrekking tot de schoolgebouwen, zijn te situeren in het eerste decennium van de 20ste eeuw. De meest bekende zijn de gemeenteschool nr. 1 aan de Josaphatstraat (1901-1907) (beschermd dd. 02/04/1999) en de gemeentescholen aan de Roodebeeklaan (1906-1913) te Schaarbeek en deze aan de Kapucijnenstraat (1907-1910) (beschermd dd. 19/02/1998) te Brussel. Het is in dezelfde bloeiperiode dat de school in Koekelberg opgetrokken wordt.

Deze is gesitueerd binnenin het huizenblok en de voorgevels zijn geïntegreerd in het straatbeeld. Het complex werd door de architect opgevat als een totaalkunstwerk. Het gaat hier dus niet enkel om een bouwwerk met een utilitair karakter, ook aan de leefomgeving waarin de leerlingen terechtkomen werd veel aandacht besteed. Het totaalkunstwerk wordt zowel door het concept en het plan van de school, als door de decoratie veruiterlijkt.

Merkwaardig in het plan en concept van de school is de wijze waarop met licht en lucht wordt omgegaan. De constructie in Koekelberg onderscheidt zich van de drie hierboven reeds genoemde scholen door de ingenieuze wijze waarop Henri Jacobs deze elementen, op een eerder klein perceel, gebruikt en toepast. Het ingenieuze is terug te vinden in de manier waarop het plan geconcipieerd werd. De gang die van de toegangsdeur tot aan de overdekte speelplaats leidt, wordt verlicht door de (nu gedeeltelijk overdekte) binnenkoer van de voormalige directeurswoning. De overdekte binnenplaats krijgt langs twee zijden daglicht, langs de muuropeningen naar de niet-overdekte speelplaats en langs de andere zijde op een vindingrijke manier via het gebruik van de binnenkoer van de directeurswoning, een lichtput in de conciergerie en via de open ruimte boven de gang. De klaslokalen achteraan geven allemaal uit op de niet-overdekte speelplaats en worden dan ook door daglicht verlicht.

Wat betreft de versiering is vooral de toepassing van de sgraffitidecoratie opmerkelijk. Deze zijn zowel op de gevels, als in de overdekte speelplaats terug te vinden. In verschillende scholen werkte Henri Jacobs hiertoe samen met sgraffitikunstenaars, zoals bijvoorbeeld Privat Livemont in de school aan de

Roodebeeklaan te Schaarbeek In Koekelberg zijn de sgraffiti gesigneerd door Adolphe Crespin en gedateerd 1909.

Adolphe Crespin (Brussel 1859-Brussel 1944) studeerde onder meer decoratieve schilderkunst aan de academie van Sint-Joost-ten-Noode en schilderkunst en tekenkunst aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Brussel, vanaf 1904 zal hij daar ook zelf onderwijzen. Crespin specialiseerde zich hoofdzakelijk in de decoratieve kunsten, waarbij het ontwerp van affiches en sgraffitidecoratie een belangrijke plaats innemen. Beroemd is vooral zijn samenwerking met architect Paul Hankar (1859-1901) voor onder meer de eigen woning van de architect aan de Defacqzstraat 71 te Sint-Gillis (beschermd dd. 26/05/1975). Naast de sgraffitidecoratie voor de Solvaybibliotheek zijn deze van de voormalige meisjesschool in Koekelberg de meest omvangrijke in het Brussels gewest die van de kunstenaar bewaard bleven

De sgraffiti voor het schoolgebouw in Koekelberg werden zowel aan de buitengevels langs de straatkant als in de overdekte binnenplaats toegepast. Het kleurgebruik, voornamelijk bruin en okertinten, is in harmonie met de bouwmaterialen. Op de gevels bevinden zich friezen met repetitieve bloemenmotieven en twee grotere sgraffitidecoraties met een figuratieve voorstelling. Aan de directeurswoning bevindt zich een uil met gesloten vleugels, aan de toegangsvleugel bevindt zich een uil met openvleugels, telkens omgeven door bloemen. Het verband tussen de school als ruimte om kennis te vergaren en de uil als symbool van kennis, is overduidelijk. De stijl van deze sgraffiti aan de straatkant is eerder grafisch en gestileerd. De fries in de overdekte speelplaats is de meest indrukwekkende decoratie. Het gaat hierbij om een picturale voorstelling van de vijf werelddelen met een aantal inheemse diersoorten in een natuurlijke omgeving met inheemse planten en bomen. Voor Afrika bijvoorbeeld gaat het hier om de voorstelling van de olifant, de leeuw, de struisvogel, de aap en de kaketoe en een bananenboom. De voorstellingen worden van elkaar geschieden door medaillons met een florale rand en daarin allegorieën en symbolen die verwijzen naar onder meer de studie. Verder bevat een medaillon het wapenschild van Brabant en een de letter K voor de gemeente Koekelberg.

Bij de voorstellingen is het decoratieve aspect natuurlijk belangrijk, de educatieve waarde is echter minstens even groot. Naast de verwijzingen via allegorieën en symbolen naar het leren zelf, is de fries ook een reis rond de wereld en verruimt het de horizon van de leerlingen.

Het schoolcomplex aan de Herkoliersstraat te Koekelberg neemt een belangrijke plaats in, in het oeuvre van architect Henri Jacobs. Het is een merkwaardige getuige van de scholenbouw tijdens de art-nouveauperiode. Zowel het ingenieuze plan, als de verfijnde afwerking en de decoratie van Adolphe Crespin zorgen ervoor dat deze school een uitzonderlijke plaats inneemt in de architecturale realisaties binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Bronnenmateriaal
Archief van de gemeente Koekelberg dossiers stedenbouw
Postkaart Bruxelles Koekelberg Ecole Communale des Filles collectie Dexia-bank
Algemene Bibliografie
L Académie et l'Art Nouveau 50 artistes autour de Victor Horta, Brussel, 1996
Borsi, F. Wieser, H., Bruxelles, Capitale de l'Art Nouveau, Brussel, 1992
Demey, T., Brussel, Stad van Kunst en Geschiedenis, Geschiedenis van de Brusselse scholen, Brussel, 2005
Meulemans, S De school als totaalkunstwerk Het oeuvre van Henri Jacobs (1854-1935) Licentiaatsverhandeling Kunstwetenschappen, Katholieke Universiteit Leuven Leuven, 1995
Van Loo A. (red.), Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden, Brussel, 2003.
Roggemans, M.-L (et al.), Kunst in de straat Sgraffiti in Brussel, Brussel, 1994
Schoenbroodt, B., Adolphe Crespin Aux origines de l'Art Nouveau, Antwerpen, 2005
Stepman C., Vermiers, L., Koekelberg dans le cadre de la région NW de Bruxelles, Brussel 1966

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 25 SEP. 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUE

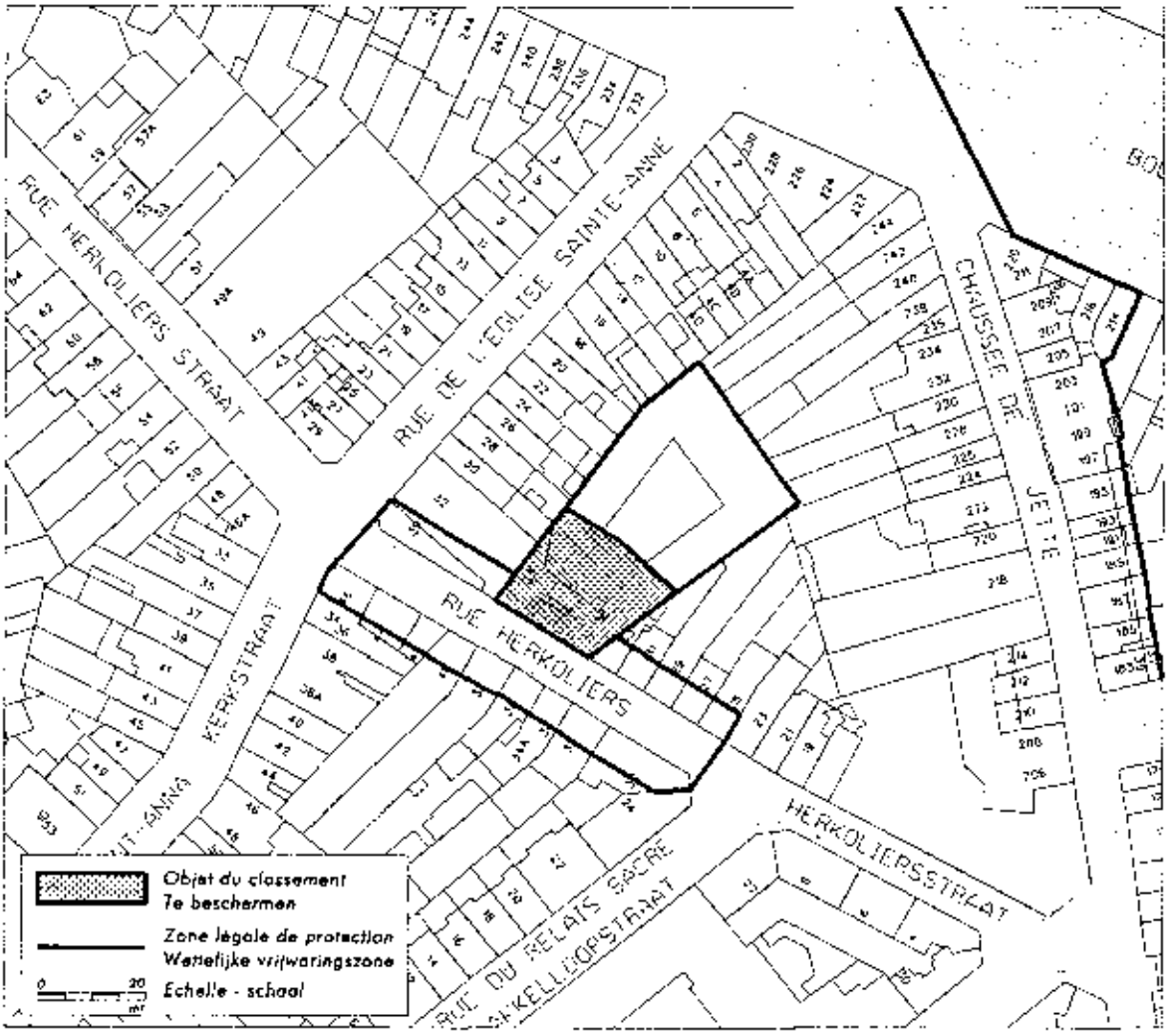
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Declercq
Kanselarij
13-10-2008

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'ANCIENNE ECOLE POUR FILLES SISE RUE HERKOLIERS 35-37 A KOEKELBERG

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE VOORMALIGE MEISJESSCHOOL GELEGEN HERKOLIERSSTRAAT 35-37 TE KOEKELBERG

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

25 SEP. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

25 -09- 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

13 -10- 2008